

REVUE

CHANTER

Volume 15, 1e numéro | Septembre 2020

MANCHETTE

Pratiquer en toute sécurité

PORTRAIT

Bruno Blouin-Robert, directeur
musical des Petits Chanteurs de
Trois-Rivières



ALLIANCE CHORALE
DU QUÉBEC

Plus de voix, plus d'harmonie

sommaire

1 Mot du rédacteur en chef

MANCHETTE

4 Pratiquer en toute sécurité : le guide de l'Alliance chorale du Québec

7 Le ministère de la Culture et des Communications supporte financièrement un projet choral jeunesse

PORTRAIT

9 Bruno Blouin-Robert, directeur musical des Petits Chanteurs de Trois-Rivières

ACTUALITÉS

12 Encore beaucoup d'incertitudes pour les chœurs et les chorales
Article du *Devoir*

13 Pour la musique à l'école : des chorales virtuelles avec la SMCQ

15 Un camp d'été renouvelé pour les Petits Chanteurs de Laval

DOSSIER

17 Concours de musique du Canada

CHRONIQUES

21 Ensemble chez nous, par Jean-Pierre Guindon

22 Chantez dans l'entonnoir SVP: à l'intérieur du laboratoire Covid-19 dans l'espoir de déclarer le chant sans danger

23 La Singakademie de Berlin : rayonnement musical et émergence du chant choral amateur à l'aube du 19e siècle

24 Plaidoyer pour le chant choral et la croissance artistique pendant la pandémie

ENTREVUES

25 Le Choeur de l'Outaouais et le Choeur de Chambre du Québec

HOMMAGE

26 Jeannot Turcotte, un homme de coeur et un grand musicien

ECHOS DES CHOEURS

31 À 36

MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF



Je chante, je chanterais, j'aurais chanté...

Bonjour chères et chers membres de l'Alliance,
Le verbe chanter pourrait se conjuguer dans tous les modes et les temps tellement la situation actuelle est variable pour les chœurs. Malheureusement, le conditionnel risquerait de l'emporter.

Plusieurs groupes se retrouvent sans local adéquat qui leur permettrait de respecter les consignes de la Santé publique, d'autres reprennent les répétitions et composent avec prudence avec les règles sanitaires. Très peu de spectacles seront présentés par les chœurs cet automne. Et une bien triste période des Fêtes s'annonce pour les milliers d'amateurs de chant choral.

Notre Alliance est à l'affût de toute décision qui pourrait orienter ses membres, mais reconnaissons qu'il y a des limites à se réinventer. Il n'y a pas de recette miracle, mais le guide pour un retour à la pratique en toute sécurité fourmille d'informations pertinentes. Le guide est déjà disponible sur son site web, nous en avons tout de même extrait les grandes lignes dans ce numéro de Chanter.

Et puis, certaines expériences menées cet été méritent qu'on s'y attarde, notamment celle du Chœur de chambre du Québec ainsi que le camp d'été des Petits Chanteurs de Laval. Bonne nouvelle en ces mois de pandémie, un projet visant à favoriser le chant choral à l'école a reçu l'assentiment et le financement du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Il s'agit d'une avancée importante pour notre mouvement et une promesse d'avenir pour assurer la pérennité de nos chœurs. À lire sans faute dans ce numéro.

La Covid-19 demeure le sujet de préoccupation générale à la veille d'une possible seconde vague. Le virus constitue un beau défi pour la communauté scientifique lancée dans la course aux vaccins. Parallèlement, un laboratoire britannique a testé le degré de dangerosité du virus en mesurant les gouttelettes émises par les chanteurs et les joueurs d'instrument à vent.

Merci enfin au chef émérite Jean-Pierre Guindon qui nous offre toujours des propos éclairants, et au directeur musical des Petits Chanteurs de Trois-Rivières, Bruno Blouin-Robert, qui nous fait découvrir son riche parcours musical et son amour des enfants.

Bonne lecture !

Réal Marchessault
Rédacteur en chef

Plan d'action pour la rentrée

En tant que porte-parole de la communauté chorale québécoise, l'Alliance chorale du Québec représente, rassemble et unit toutes les formations chorales, de tous âges et de tous styles et représente les artistes professionnels qui animent le milieu. Elle valorise les accomplissements, les soutient et les outille dans leur réalité. Le nouveau coronavirus, COVID-19, déclaré pandémie mondiale par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a poussé les chœurs à revoir leurs pratiques, à se restructurer et à repenser l'enseignement dans un délai très court.

Pendant cette crise, l'Alliance chorale du Québec a été témoin d'une réelle inventivité au sein des chœurs québécois, qui ont continué leurs répétitions à distance via les outils numériques. Chaque jour, sur les réseaux sociaux, un chœur livre une prestation virtuelle. Des rencontres web, des répétitions virtuelles, des échanges et des capsules théoriques sont proposés aux choristes. Les activités virtuelles jouent un rôle prépondérant en cette période mais l'essence du chant choral et l'action de se rassembler et partager ne pourront toutefois jamais être remplacées par les outils numériques.

Dans un contexte de déconfinement progressif, intégrant de nombreuses mesures gouvernementales afin de limiter la propagation du virus, la communauté attend des réponses pour retourner à ses activités. Les études sur la transmission du virus se multiplient et l'évolution constante de

la situation nous empêche vraisemblablement de statuer sur le futur du chant choral au Québec. Aujourd'hui, il apparaît cependant plus important que jamais pour l'Alliance chorale du Québec de vous fournir des éléments clés pour vous outiller au mieux durant cette crise.

À travers [un guide qui est disponible en ligne](#) nous vous fournissons des ressources et recommandations à prendre en compte pour un retour à la pratique en toute sécurité. Au vu de la situation changeante, les différents points seront amenés à évoluer avec le temps.

Nous ne disposons d'aucune expertise médicale et ne faisons ici aucune recommandation officielle en ce qui a trait à la suppression totale des risques de chanter en chœur. Nous souhaitons cependant fournir à notre communauté des suggestions d'un point de vue pédagogique afin d'expérimenter un retour à la pratique en toute sécurité. Nous vous encourageons vivement à lire ce guide avec un certain recul et à vous fier en premier lieu à votre bon sens pour la sécurité de tous ainsi qu'à engager des discussions avec votre chœur et votre conseil d'administration, tout en tenant compte des caractéristiques propres à votre chœur et du fait que chaque région est différemment affectée par la situation.

Des études contradictoires

Le chant choral fait polémique aujourd'hui et les études et avis diffèrent quant au caractère dangereux de la pratique. Plusieurs recherches indiquent que la participation à des répétitions de chœur serait associée à un événement de grande propagation de la COVID-19, d'autres maintiennent que si les mesures de distanciation sont respectées, chanter n'est pas plus dangereux que de parler.

Bien que nous ne puissions statuer scientifiquement aujourd'hui sur le facteur risque du chant choral, il est important de garder en tête que le risque zéro n'existe pas. En reprenant nos activités, il est nécessaire de le faire en toute conscience et connaissance de cause et demander à ses membres et choristes d'accepter d'endosser la responsabilité des risques encourus en participant à des répétitions.

Pour une reprise des activités progressive, les chœurs doivent être prêts à vivre et expérimenter différents scénarios et à s'adapter à leur propre réalité. Certains vont devoir s'ajuster légèrement, tandis que d'autres devront se restructurer et revoir complètement leur modèle de répétition afin de limiter les risques de propagation.

Conclusion

La crise sanitaire de la COVID-19 a durement impacté nos modes de vie et le secteur du chant choral n'est pas épargné. Nous devons aujourd'hui mettre de côté pour un temps nos anciennes habitudes pour laisser place au nouveau normal. L'Alliance chorale du Québec continuera à vous outiller et mettre à jour ses recommandations pendant cette transition exceptionnelle. Nous espérons que ce guide vous aidera dans l'élaboration d'un plan de retour à la pratique qui vous sera propre et qu'il engendrera des discus-

sions riches et utiles au sein de votre CA et des membres de votre chœur. Une chose est certaine, le chant choral résistera. La communauté chorale a su prouver qu'il ne s'agissait pas uniquement de performer, mais bien d'incarner des valeurs fortes et un vrai sens du partage et de la solidarité.

Outils pédagogiques

Au-delà de toutes les mesures sanitaires évoquées dans ce guide, les outils technologiques constituent une nouvelle réalité et une nécessité que nous ne pourrions mettre de côté. De nombreuses applications permettent aujourd'hui de travailler ou faire de la musique en ligne, dans la mesure du possible.

L'Alliance a en ce sens rédigé des guides d'utilisation de l'Application Zoom pour les chef.fes de chœur et les choristes, ils sont également consultables dans la Boîte à outils de la Zone membres. Des nouvelles idées émergent, comme la possibilité de projeter sur un écran des partitions pour éviter tout contact. Les concerts devront probablement se faire avec un public réduit et des places assignées pendant un temps et peut-être sera-t-il nécessaire d'utiliser des plateformes de diffusion en ligne tel que Facebook Live ou autre afin d'éviter la propagation du virus et combler les pertes de revenus et de public en présentiel. Gardons l'œil ouvert ensemble et tentons de respecter les consignes de santé et de sécurité et de prendre des décisions éclairées en fonction de la réalité de notre propre chœur.

L'Alliance chorale du Québec continuera à vous outiller et mettre à jour ses recommandations pendant cette transition exceptionnelle. Nous espérons que ce guide vous aidera dans l'élaboration d'un plan de retour à la pratique qui vous sera propre et

qu'il engendrera des discussions riches et utiles au sein de votre CA et des membres de votre chœur. Une chose est certaine, le chant choral résistera. La communauté chorale a su prouver qu'il ne s'agissait pas uniquement de performer, mais bien d'incarner des valeurs fortes et un vrai sens du partage et de la solidarité.

L'Alliance chorale du Québec reste à votre disposition, n'hésitez pas à nous contacter à info@chorales.ca pour toute question.



[Voir le guide de l'Alliance](#)

FAVORISER LE CHANT CHORAL

Le ministère de la Culture et des Communications supporte financièrement un projet choral jeunesse

L'Alliance chorale du Québec a conclu une entente financière avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour la mise sur pied d'un projet visant l'implantation d'un programme pédagogique à l'école afin de favoriser le chant choral.

Ce programme s'étalera sur deux ans grâce à une subvention de 190 000 \$ du Ministère. L'élaboration de ce projet se fait en étroite collaboration entre l'Alliance et Mme Johanne Couture, conseillère pédagogique à la Commission scolaire des Draveurs en Outaouais. « Madame Couture a été choisi puisqu'elle est la principale actrice des Choralies de l'Outaouais. L'Alliance est donc allée chercher son expertise », précise Marie-Élène Lamoureux, directrice générale de l'Alliance chorale. La Faculté de musique de l'Université de Montréal est également associée au projet.

Le projet est divisé en quatre parties : développement d'un programme pédagogique annuel, développer un soutien à la création de nouveaux chœurs, élaboration d'un microprogramme en direction de chœur jeunesse et mise en ligne d'un site internet faisant la promotion du chant choral pour les 12-20 ans.

Préjugés chez les jeunes

Dans le descriptif du projet présenté au

ministère de la Culture et des Communications du Québec il est précisé : « Notre projet atteindra l'ensemble de la communauté chorale jeunesse - qu'elle soit scolaire ou parascolaire - sur l'ensemble du territoire du Québec. Il proposera un programme commun à tous les enfants d'un même âge et d'une même génération, ce qui favorisera l'émergence et la mise en place de rassemblements locaux, régionaux ou encore provinciaux de chant choral, les Choralies - sur le modèle des Choralies actuellement existantes en Outaouais grâce au dynamisme de la Commission scolaire des Draveurs. Ce rassemblement réunit quelque 1500 enfants chaque année.

On peut estimer que la communauté francophone au Canada voudra également profiter de ce programme de qualité: c'est donc l'ensemble de la province ainsi que la communauté francophone canadienne qui profitera de ce programme ambitieux. Nous souhaitons également que notre projet contribue à débarrasser définitivement le chant choral des préjugés persistants qu'ont les jeunes envers lui.»

Augmenter la pratique chorale

« À l'échelle de la province, les nombres de pratiquants, de curieux ou encore de défenseurs du chant choral s'en trouveront considérablement augmentés. Ainsi, ce projet contribuera considérablement à poursuivre le mouvement positif du chant choral au

Québec, qui s'exprime depuis quelques années maintenant, et qui offre à notre jeunesse une assise émotive, une pratique artistique, une éducation musicale ou encore un goût pour les activités collectives et sociales.»

« Une fois le programme mis en place et disponible, nous le transmettrons durant une semaine, à Montréal, à des professeurs ou chefs de chœur venant des quatre coins de la province et souhaitant agir ensuite comme enseignants du microprogramme dans leurs régions d'origine. De cette façon, le microprogramme sera régulièrement dispensé aussi bien à Gatineau qu'à Québec, Sherbrooke ou Chicoutimi. »

Le projet se met en marche dès la présente rentrée scolaire et nécessitera l'embauche d'un ou d'une gestionnaire en janvier 2021.

Répertoire et dynamisme

L'Alliance considère que les retombées sur le chant choral seront énormes comme on peut le lire dans le descriptif du projet : « D'abord, ce projet nous permet de répondre à une mission primordiale de notre organisation - la motivation des nouveaux pratiquants, la stimulation de la pratique chorale. Ensuite, il nous permet d'affirmer et de concrétiser notre soutien à la jeunesse, pan jusqu'alors peu développé faute d'idée suffisamment impactante et de moyens financiers trop limités. Enfin, il nous permet de poursuivre l'atteinte de l'excellence dans la pratique. Ces missions et ces enjeux sont d'ailleurs chers au MCC, et sont clairement établis dans l'entente qui nous lie à lui.»

Au-delà de l'offre d'un outil pédagogique extrêmement complet et bien élaboré, l'intérêt de ce programme est aussi d'assurer la promotion du répertoire chanté québécois, qui tend à se perdre dans l'offre culturelle

adressée aux jeunes. Un programme complet et spécialement conçu pour être adressé aux jeunes permettra un travail pertinent du répertoire engagé, et fera référence de multiples façons à ce qui fait notre identité culturelle ici au Québec.

« Également, notre microprogramme de formation permettra de mettre à jour les chef.fe.s de chœur déjà formé.e.s ou sur le terrain mais aussi de stimuler la relève des chef.fe.s de chœur: le nombre d'animateur.rices/chef.fes de chœur potentiels augmente par la même occasion le nombre de chorales potentielles. Plus de personnes sont formées, plus le milieu qu'ils animent est solide et dynamique. »

Suggestion de lecture :

[Le programme du gouvernement français : Chanter dans une chorale à l'école](#)

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec

Québec 

PORTRAIT

Bruno Blouin-Robert, directeur musical des Petits Chanteurs de Trois-Rivières

Comme un retour aux sources

Même si la pandémie de Covid-19 a mis fin abruptement à la 73^e saison des Petits Chanteurs de Trois-Rivières, le nouveau directeur musical ne se laisse pas abattre. Il n'a pu diriger en avril son premier grand concert avec le chœur, mais il a poursuivi en ligne son travail de pédagogue et de formateur auprès de choristes jusqu'à la fin de l'année scolaire.

par Réal Marchessault



Bruno Blouin-Robert,
en concert avec les Petits Chanteurs de Trois-Rivières.

Photo courtoisie

« Je ne suis pas déprimé facilement, je suis plutôt optimiste » lance d'emblée Bruno Blouin-Robert avec un grand sourire. Il avait bon espoir de remplir la cathédrale de l'Assomption de Trois-Rivières avec un concert de musiques de films, un choix stratégique pour séduire ses nouvelles pupilles et en recruter d'autres, mais la Covid-19 en a décidé autrement. « On le reprendra plus tard », dit tout simplement ce grand gaillard aux allures de hipster. Bon an mal an, le chœur participe à une trentaine d'événements tels des messes, concerts, festivals, événements caritatifs, etc.

Il planifie actuellement sa saison d'automne comme si elle allait être « normale » avec un concert à la fin d'octobre et un autre à Noël. Au moment de l'entrevue – en mode virtuel il va sans dire –, il attendait les directives de la direction du Collège Marie-de-l'Incarnation, une institution d'enseignement privée qui œuvre depuis 2010 en partenariat avec les Petits Chanteurs.

Formation

Bruno Blouin-Robert n'est pas arrivé par hasard à la direction des Petits Chanteurs de Trois-Rivières. Il affiche un parcours de 20 ans comme chef de chœur, mais aussi de corniste et de chanteur. Enfant unique originaire de la Mauricie, il a été séduit en deuxième année du primaire par une invitation à rejoindre la Maîtrise du Cap-de-la-Madeleine. « *J'y suis resté jusqu'à 18 ans avec bonheur* », précise-t-il, soulignant que la Mauricie est la seule région au Québec à voir évoluer deux maîtrises chorales assurant une solide formation musicale.

Il a poursuivi sa formation en chant classique au Conservatoire de musique de Trois-Rivières puis au Cégep de Drummondville, et enfin à l'Université du Québec à Montréal où il a développé sa voix de ténor sous la direction de la soprano Marie-Danièle Parent.

Parallèlement, il avait manifesté son intérêt pour le cor dès l'école secondaire alors que les élèves en musique devaient faire l'apprentissage d'un instrument. « *J'aimais la couleur du son du cor.* » Il en a poursuivi la maîtrise au Conservatoire de Trois-Rivières puis à l'Université du Québec à Montréal avec l'obtention d'un bac en musique.

Enfin, il a entrepris des études de deuxième cycle en interprétation musicale au cor à l'Université de Sherbrooke. Cette solide formation de corniste lui a ouvert les portes de l'enseignement ainsi que de la scène, notamment avec le Vic Vogel Big Band lors du spectacle Offenbach en fusion et l'Orkestre des Pas Perdus en tournée jusqu'à Vancouver et au

Mexique.

Son désir de diriger un ensemble s'était manifesté dès ses études supérieures alors qu'il a fondé un quatuor de Barbershop. « *Nous reprenions des pièces des Quatre Barbus et des frères Jacques* », deux groupes qui ont connu beaucoup de succès en France au milieu du 20e siècle. En 2009, Bruno Blouin-Robert suit une formation comme chef de chœur sous la direction du chef émérite et organiste Raymond Perrin.

M. Blouin-Robert a aussi fondé à Laval, en 2014, le Chœur de musique de films du Québec, groupe avec lequel il a présenté sept concerts en France à l'été 2016. Il a aussi fondé le chœur d'hommes Les troyens de Blanville en 2010. Le 17 juillet dernier, c'est avec le plus grand bonheur que ce chœur a présenté un spectacle diffusé sur le web. « *Ça faisait spécial de se réunir et de chanter ensemble. On a vraiment eu du fun* ».

[Voir la vidéo](#)

La famille

Depuis 20 ans, le chef de chœur a multiplié les projets et les collaborations avec des institutions d'enseignement de la grande région de Montréal, mais aussi de la Mauricie, de la Montérégie et de l'Estrie.

Il va sans dire que les déplacements ne lui font pas peur, lui qui a établi sa famille à Blainville. Parlant de famille, Bruno Blouin-Robert parle avec une immense fierté de ses six enfants, deux filles et quatre garçons, dont les âges vont de 20 mois à 12 ans. Lorsqu'il a rencontré sa compagne actuelle, une amie d'enfance précise-t-il, il avait deux enfants et son épouse en avait deux également. Deux enfants se sont ajoutés depuis, pour le plus grand bonheur du couple.

On se doute bien que la musique est bien présente à la maison. Les deux garçons aînés apprennent le piano et affichent déjà un bon talent, et leur sœur étudie la clarinette. « Les tout-petits s'amuse déjà à pianoter. L'aîné a une excellente oreille et il m'a accompagné au Camp musical d'Asbestos. » Le fier papa se réjouirait que les enfants soient réunis dans un ensemble musical éventuellement, mais il ne force pas la note pour diriger ses enfants vers une carrière en musique. « Ça fait 20 ans que je gagne ma vie avec la musique, mais c'est difficile. Je ne les oblige pas à s'orienter dans cette voie. » Il souligne par contre que l'apprentissage de la musique permet d'acquérir de la discipline, d'offrir un exutoire positif à l'adolescence et de créer des liens d'amitié. « J'ai des amis que je me suis fait il y a 40 ans et que je vois encore ». Ces amitiés se sont tissées lors des tournées

internationales des Petits Chanteurs du Cap-de-la-Madeleine et de camps musicaux.

Depuis qu'il est en poste à Trois-Rivières, Bruno Blouin-Robert concentre son travail sur quatre jours par semaine et demeure dans la région pour réduire la fatigue des déplacements. Comme son épouse est aussi originaire de la Mauricie, il envisage éventuellement de revenir s'y établir, ce qui faciliterait la vie de cette belle famille recomposée.

Quelques liens pertinents:

[Les Petits Chanteurs de Trois-Rivières](#)

[Les 4 Barbus](#)

[Les frères Jacques](#)

[Raymond Perrin](#)

[Le Chœur de Musique de Films du Québec](#)

[Chœur Les troyens](#)

ACTUALITES

Encore beaucoup d'incertitudes pour les chœurs et les chorales

Article du *Devoir* | Christophe Huss | 23 juillet 2020 | Musique

Les scientifiques s'étant assez rapidement penchés sur les mesures de distanciation dans la pratique orchestrale (1) les risques épidémiologiques liés à la pratique du chant apparaissaient intuitivement grands, mais restaient scientifiquement flous. Des études publiées par le centre hospitalier universitaire de Berlin ont apporté quelques repères et viennent d'entraîner leurs premiers effets positifs.

La nouvelle est tombée mardi 21 juillet au soir : le Sénat de Berlin, qui a juridiction sur le Land dont fait partie la ville, publiait un décret autorisant à nouveau à chanter en groupe.

Le bannissement du chant choral jusqu'à fin octobre 2020, décidé le 23 juin dernier par la même instance dans le cadre de la politique réglementaire liée à la COVID-19, est donc levé au grand soulagement des autorités cléricales évangéliques et catholiques, mais aussi et surtout des institutions lyriques (les trois grands opéras de Berlin) et de l'association des chœurs professionnels, comprenant des ensembles majeurs comme le RIAS Kammerchor.

L'interdiction visait en fait bien plus que le chant choral. En pratique était interdit le chant à plusieurs dans des endroits clos, c'est-à-dire les répétitions chorales mais aussi les répétitions des maisons d'opéras (du duo à l'ensemble de solistes) et les cours de chant privés. Curieusement, la règle n'était pas la même dans le Land mitoyen, Berlin-Brandebourg,

chaque province allemande ayant sa propre juridiction. Berlin Brandebourg requiert simplement une distanciation de 1,5 m entre les chanteurs.

[Lire la suite de l'article sur le site web](#)



Photo: Anteo Marinoni Associated Press

La chorale de l'Opéra de Venise chantait en plein air en juin en hommage aux travailleurs de la santé. Le doute plane encore sur le moment où les chœurs et les chorales pourront de nouveau donner des spectacles à l'intérieur... et sous quelles conditions.

ACTUALITES

Pour la musique à l'école : des chorales virtuelles avec la SMCQ

Alors que la rentrée scolaire s'annonce prudente sous les masques et les mesures de distanciation physique, la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) souffle un vent de fraîcheur pour faire vibrer la musique dans les écoles.

Forte de son expérience des vingt dernières années avec le réseau scolaire et de sa plateforme éducative pour découvrir les compositeurs québécois, la SMCQ lance cette année un projet rassembleur de chorales virtuelles pour rythmer l'année au gré des saisons avec le cycle musical Au regard des solstices et de nouvelles créations de François-Hugues Leclair.

« À la suite du succès de la chorale virtuelle des Grands espaces avec la compositrice Kattia Makdissi-Warren au printemps dernier, la SMCQ propose de chanter et danser, découvrir des artistes d'ici, se reconnecter à la nature par l'art, participer à une grande œuvre musicale collective... Qu'ils soient à l'école ou à la maison, les enfants de partout au pays (et même sur la planète) pourront ainsi unir leurs voix pour chanter de nouvelles créations musicales », explique Claire Cavanagh, directrice des communications et de l'éducation de la SMCQ.

Au rythme des saisons

À ces quatre canons du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver, déjà accueillis avec enthousiasme en 2016, s'ajouteront quatre nouveaux canons donnant voix à des animaux du Québec. Les enfants seront invités à apprendre une ou deux pièces chaque saison et à s'enregistrer pour faire partie d'un grand chœur virtuel.

Une ouverture à la danse est également prévue avec des chorégraphies pour les enfants conçues par Barbara Diabo, issue de la nation mohawk de Kahnawake et spécialisée dans la danse autochtone traditionnelle et contemporaine. Les vidéos réalisées par une équipe professionnelle avec les contributions des jeunes seront ensuite partagées sur le web et dans un espace public du Quartier des spectacles.

La musique dans les écoles, c'est important

Pour la SMCQ, contribuer à la vitalité de l'éducation artistique dans les écoles est un élément important de son ADN. « *La musique à l'école contribue au développement de l'enfant et à son sentiment d'appartenance, tout en prévenant le décrochage. Elle a le grand potentiel d'apporter de la joie et une meilleure compréhension du monde dont nous avons besoin surtout en ces temps* », soutient Mme Cavanagh.

Cette initiative s'inscrit dans le prolongement du programme jeunesse de la SMCQ qui rejoint déjà plus de 200 écoles et 40 000 élèves à travers le pays par l'entremise d'ateliers, de concerts et d'activités. Rassemblant artistes et pédagogues, la SMCQ a développé au fil des ans une vaste gamme de projets et plus de 300 ressources éducatives pour découvrir les compositeurs d'aujourd'hui et la création musicale. Présentés sous forme de « trousse pédagogique » thématiques, ces outils sont offerts gratuitement aux enseignants sur la plateforme smcqeducation.ca.

À propos de la SMCQ

Au cœur de la création musicale depuis plus de 50 ans, la SMCQ se consacre à la valorisation du travail des compositeurs. Au fil des années, elle s'est imposée sur la scène culturelle par la qualité et l'envergure de ses concerts et activités, qui se démarquent par leur aspect rassembleur.

Pour connaître tous les projets de la SMCQ, inscrivez-vous à [l'infolettre](#)

Mot-clic: #smcq

Source : SMCQ

[Photos](#)



Katia Makhidzi-Warren, compositrice

Photo courtoisie

ACTUALITES

Un camp d'été renouvelé pour les Petits Chanteurs de Laval

Comme beaucoup d'organismes culturels, la saison musicale 2019-2020 de l'organisation des Petits Chanteurs de Laval s'est arrêtée abruptement en mars dernier. Le choc fut brutal pour tous ces jeunes animés par l'amour du chant choral. Malgré l'arrêt des activités régulières et l'annulation des concerts prévus, le directeur musical et artistique, Philippe Ostiguy, et son assistante Isabelle Vadeboncoeur, ont continué de faire chanter les jeunes en enregistrant cinq vidéos de type chœur virtuel avec tous les groupes de choristes de l'organisation âgés entre 8 et 30 ans. Au-delà de ce projet virtuel enlevé, une réflexion s'est amorcée pour déterminer à quel moment il serait possible de réunir la grande famille des Petits Chanteurs de Laval pour à nouveau chanter ensemble.

Durant l'été, l'organisation avait l'habitude de proposer aux Petits Chanteurs de Laval et aux Voix Boréales un camp musical d'une semaine dans une colonie de vacances située près de Rawdon. Après plusieurs échanges et la lecture de différents guides disponibles dont ceux de la CNESTT, l'Association des camps du Québec et l'Alliance chorale du Québec, l'offre estivale s'est transformée en camps de jour de cinq demi-journées réparties sur deux semaines. Inspirée de ses recherches, l'équipe administrative des Petits Chanteurs de Laval a rédigé un guide et des procédures adaptés à la réalité propre de l'organisation au moment précis de la tenue des camps de jour. La Ville de Laval a également collaboré à la mise en œuvre de l'activité en donnant accès au Centre de création artistique de Laval, lieu de répétition habituel du chœur lavallois. Pour bouger un peu et élargir l'offre

musicale, des ateliers de danse étaient aussi au programme de ce retour graduel aux arts de la scène.

« Les membres de la fabuleuse équipe des Petits Chanteurs de Laval et des Voix Boréales ont démontré un acharnement et une volonté inébranlable à créer, encore une fois et malgré tout, une opportunité pour nos jeunes de grandir et de s'épanouir par la musique et les arts. Notre société et la jeunesse en ont plus que jamais besoin après cinq mois d'arrêt », souligne Philippe Ostiguy.

Bien sûr durant les deux semaines de camp les règles sanitaires étaient très strictes : aucun parent admis dans le Centre de création artistique, prise de température des participants tous les jours, distanciation physique respectée en répétition et durant les pauses, port du masque dans l'édifice pour tous les jeunes et les adultes présents, port de la visière dans les locaux pour le chant. En plus de se désinfecter les mains avant et après chaque déplacement, tous et toutes devaient se laver les mains à l'eau et au savon avant d'entrer dans le Centre de création artistique de même qu'au départ. Malgré toutes ces formalités, l'envie de chanter et la bonne humeur étaient au rendez-vous.

Pour souligner la fin des camps de jour et en guise de concert, les prestations musicales de tous les groupes ont été enregistrées à la fin de chaque semaine et diffusées en vidéo Première sur la page Facebook des Petits Chanteurs de Laval et des Voix Boréales. De cette façon, parents et amis ont pu apprécier l'immense travail accompli par leur choriste préféré.e durant ces camps d'été

hors de l'ordinaire mais tellement bénéfiques.

Durant ces deux semaines du mois d'août, c'est au total près de 250 jeunes qui ont pu renouer avec leur passion pour le chant choral. Les sourires sur tous les visages en disaient long sur leur plaisir de chanter, de danser, de se voir et de refaire artistiquement des choses ensemble!

[Concert de fin de camp 2020 des Petits Chanteurs de Laval](#)

[Concert de fin de camp 2020 des Voix Boréales](#)

[Voir les cinq vidéos des chœurs virtuels sur YouTube](#)



Les Voix Boréales durant le camp musical.

Photo Les Petits Chanteurs de Laval



Les Petits Chanteurs de Laval lors de leur concert de fin de camp.

Photo Les Petits Chanteurs de Laval

Le Concours de musique du Canada : poursuivre sa mission pendant une pandémie

par Caroline Rodgers, le 30 juin 2020

Tiré du site Ludwig Van Montréal

Au total, 173 jeunes musiciens de partout au Canada se sont prêtés à l'exercice en participant à cette édition hors concours du CMC.

Si tout s'était passé comme prévu, cette année, la finale du Concours de musique du Canada Canimex aurait eu lieu à Québec, en juin. Mais comme pour le reste de la planète aux prises avec une pandémie, les plans ont été bouleversés. Qu'à cela ne tienne : les organisateurs du CMC ont réussi à poursuivre sa mission pédagogique auprès de la relève musicale en innovant. Une réussite qui aura un impact durable sur les jeunes participants.

« C'était un contexte extraordinaire, du jamais vu, explique Marie-Claude Matton, directrice générale et artistique du Concours de musique du Canada. Comme tout le monde, nous avons dû nous adapter. Nous avons été obligés d'annuler notre tournée d'auditions à la mi-mars, où nous aurions dû rencontrer plus de 550 jeunes participants, et revoir complètement notre structure. »

Dans le contexte unique où les rassemblements et les prestations publiques étaient devenus impossibles, le CMC a invité les participants qui le souhaitaient à enregistrer une vidéo. Ils y ont présenté une partie du répertoire déjà soumis pour l'audition 2020, pour un total de 10 à 20 minutes, selon les catégories d'âges. Ces vidéos ont été visionnées par des pédagogues reconnus, lesquels ont pu leur apporter des commentaires constructifs.

Ce comité d'évaluation, pour les 7 à 14 ans, était composé de Brett Kingsbury (piano), Gordon Dale Fitzell (piano), Carole Sirois (cordes), Jacob Caines (vents) et Naomi Meghan Woo (piano). Pour les 15 à 25 ans, les professeurs étaient Jamie Syer (piano), David Hetherington (cordes), Sibylle Marquardt (vents), Richard Turp (chant) et Joy Yeh (harpe).

Richard Turp, qui soutenait les jeunes chanteurs de 15-18 ans et 19-25 ans au sein du comité, s'est dit impressionné par la formule:

« Toutes les inquiétudes que j'aurais pu avoir en amont de cette édition ont été éclipsées. Brillamment organisé, le concours a démontré la nécessité pour ces jeunes musiciens talentueux de faire de la musique. Ce fut une expérience révélatrice et inspirante pour moi de me faire rappeler la puissance de la musique par ces jeunes. »

Au total, 173 jeunes musiciens de partout au Canada se sont prêtés à l'exercice en participant à cette édition hors-concours.

« Notre motivation première était de mettre à l'avant-plan le caractère pédagogique du Concours de musique du Canada. En participant au CMC, les jeunes musiciens viennent chercher un aspect qu'ils ne retrouvent pas dans leur parcours académique, celui de pouvoir jouer un récital. La formule habituelle du concours est de jouer un répertoire exhaustif, avec deux épreuves, la première axée sur le récital et la seconde, sur le concerto, le grand prix étant de pouvoir le jouer avec un orchestre symphonique. C'est fait dans un esprit d'apprentissage.

Normalement, les jeunes jouent leur répertoire devant public et devant des juges. On ne voulait pas perdre cet aspect formateur, mais avec la distanciation physique, on ne pouvait pas le faire dans le même contexte que d'habitude. On a donc réfléchi à une formule hors concours qui conserverait l'aspect formateur pour les participants. On voulait qu'ils aient une occasion de jouer leur répertoire, et les aider à garder leur motivation, et avoir un retour sur le travail qu'ils avaient fait. – Marie-Claude Matton, directrice générale et artistique du Concours de musique du Canada.

Mission accomplie

Cette formule réinventée a été un succès. Après les évaluations des prestations de chaque participant, chacun d'entre eux aura accès aux commentaires des professeurs, et ceux qui le souhaitent, à une rencontre individuelle virtuelle, avec les membres du comité.

« Ce sera une bonne façon, pour cette première édition hors concours, d'avoir un retour. Nous avons eu de nombreux commentaires positifs des participants, de leurs parents et de leurs professeurs. Pour certains d'entre eux, dont même l'examen instrumental de fin d'année était annulé, c'était la seule occasion de jouer leur ré-

pertoire en étant évalués. »

Pour les organisateurs du CMC, le concours est toujours une occasion de constater l'excellent niveau de la relève musicale canadienne.

« Malgré l'accès à des instruments de qualité variable, surtout pour les pianistes, et des moyens techniques inégaux pour les participants, on a pu constater qu'il y a une belle qualité de jeunes musiciens au Canada, et on a pu voir des choses originales. Ces vidéos préparées par les participants n'étaient pas destinées au public. Ce contexte complètement différent, non

compétitif, leur a permis de vivre une nouvelle expérience, celle de jouer devant une caméra, sans public. Certains ont profité de l'occasion pour proposer des formules différentes. »

Pour l'équipe du CMC, l'organisation d'une telle formule repensée en si peu de temps a représenté tout un défi. Il fallait produire des outils destinés aux jeunes participants afin de les guider à travers ce processus, afin qu'ils puissent s'organiser dans ce contexte et aussi, s'enregistrer. Selon les membres du comité, cette expérience a été formatrice pour les jeunes musiciens à plusieurs égards dans ce

contexte, ayant notamment comme vertu de briser l'isolement:

« L'édition 2020 du CMC s'est adaptée à l'unicité de ce printemps inédit, pour offrir aux jeunes musiciens canadiens une plateforme, une scène essentielle pour y faire résonner le fruit de leur travail de l'année, dit Carole Sirois, membre du comité pour les cordes, chez les 7-10 ans et les 11-14 ans. Cette prestation, même « virtuelle », leur a permis une conclusion et une validation et de ce travail solitaire, mais solidaire avec leurs pairs, ainsi qu'une direction et, j'espère, une inspiration pour leur travail futur grâce à ce concours remodelé. »

L'horizon 2021

Pour l'instant, le CMC est comme tout le milieu culturel en ce qui concerne l'avenir : l'incertitude règne, puisqu'on ignore encore comment la musique vivante, les concerts et les spectacles pourront se poursuivre dans le contexte de la COVID-19.

« Nous n'avons aucune idée de ce qui va arriver l'an prochain. Nous sommes reconnaissants d'avoir pu compter sur nos commanditaires et donateurs, qui, mal-

gré le contexte, nous ont soutenu. Nous n'avons presque pas de subventions et sans leur générosité, tout cela n'aurait pas été possible. Ils ne nous ont pas lâchés et cela, c'est extrêmement précieux. Sans ce soutien, la relève n'aurait pas eu cette occasion de participer à une expérience de cette envergure. Pour que la relève demeure forte, au Canada, il faut penser aux organismes qui soutiennent cette relève. Il faut penser à l'avenir. »

Les coups de cœur

Bien que cette version hors concours du CMC ne visait aucunement la compétition, certains participants se sont tout de même démarqués. Les professeurs ont donc élu des coups de cœur.

Tommy Dupuis, coup de cœur 19-25 ans pour le Québec & Maritimes, partage ses impressions de son expérience :

« Ça aura été un plaisir pour moi de participer à cette adaptation du concours. En ne mentionnant pas le coup de cœur qui m'a été décerné, cette nouvelle formule a été intéressante pour toutes et tous, car nous avons la chance d'enregistrer sans le stress d'être sur scène et sans les accrochages dus à ce stress. Ainsi, nous pouvions vraiment montrer notre com-

préhension de la musique et recevoir des commentaires plus que pertinents sur nos interprétations. »

Voici la liste des coups de cœur de cette édition hors concours:

Pacifique :

7-10 ans : Sophie (Xin) Meng, West Vancouver, CB, piano

11-14 ans : Derek Lowe, Vancouver, CB, piano

15-18 ans : Nicole Hu, Vancouver, CB, piano

19-25 ans : Matthew Krell, Campbell River, CB, piano

Prairies :

7-10 ans : Eric Guoxuan Shan, Calgary, AB, piano

11-14 ans : Anna-Lucia Mena Shevchenko, Winnipeg, MB, piano

15-18 ans : Bronte Rawlings, Saskatoon, SK, piano

19-25 ans : Yun Seo Sul, Calgary, AB, piano

Ontario :

7-10 ans : Xian Bao, Toronto, ON, piano

11-14 ans : Brendan Cato Wong, Kitchener, ON, piano

15-18 ans : Grace Lau, Toronto, ON, violon

19-25 ans : Emily Bosenius, Mississauga, ON, violon

Québec – Maritimes :

7-10 ans : Barron Jiyu Jiang, Montréal, QC, piano

11-14 ans : Alex (Zixuan) Yang, Bedford, NÉ

15-18 ans : Jiajia Li, Montréal, QC, piano

19-25 ans : Tommy Dupuis, Saint-David, QC, guitare

[En savoir plus](#)

CHRONIQUES

Ensemble chez nous

par Jean-Pierre Guindon

Actuellement, on entend régulièrement sur les chaînes télévisées le slogan ' Ensemble, chez nous, ensemble avec la musique d'ici '. Notre gouvernement, depuis le début de la pandémie nous invite à acheter les produits québécois. Qu'en est-il de la culture québécoise, du chant choral ? Le contexte de la pandémie (nous sommes souvent à la maison) ne devrait-il pas nous inciter à regarder de plus près les œuvres chorales composées ou harmonisées par les artistes de chez nous ? Dany Laferrière, récemment en entrevue à la télévision, faisait avec beaucoup d'élégance la promotion des librairies d'ici et, évidemment, les écrivains d'ici. Ce n'est pas difficile de comprendre que, au plan financier, ces commerces ont besoin de vendre leurs livres pour continuer d'exister.

Qu'en est-il de la promotion du répertoire choral québécois ou français ? N'est-ce pas pendant cette pandémie qu'on apprend, chiffres à l'appui, que la pratique de la langue française diminue de façon évidente à Montréal. Les chœurs de chez nous ont-ils l'obligation de chanter un répertoire en langue française et d'en faire la promotion ? Normand Baillargeon dans son livre *Turbulences* écrit : «*La poursuite des finalités que je propose à la transmission culturelle exige donc de nous d'accomplir la tâche de redéfinir ce qui doit être retransmis et de refonder cette transmission*» (page 19). Dans le cas présent, loin de moi l'idée de restreindre la diffusion des œuvres à notre patrimoine seulement.

Par contre, avons-nous vraiment exploré tout le riche répertoire francophone ?

Jusqu'à quel pourcentage devrions-nous programmer ce répertoire à l'intérieur de chacun de nos concerts ?

Quels sont les chants communs que notre Alliance chorale du Québec nous inviterait à apprendre pour fêter un grand ralliement quand la situation redeviendra normale ?

Le président de la Fameq*, Stéphane Proulx, écrit :

«*...nous vivons une période exigeante, mais aussi une occasion de sensibiliser l'ensemble de la population à l'importance de l'éducation musicale...*».

N'est-ce pas le même défi qui sera toujours présent quand les activités vont reprendre, soit de continuer de chanter notre folklore, les Leclerc, Vigneault, Léveillé, Lévesque, Ferland. Dans un autre registre, je pense à la Suite canadienne de Claude Champagne, Jeux de cordes ou Figures de danses de Lionel Daunais, Les Béatitudes modernes de Massimo Rossi, plusieurs compositions récentes de Robert Ingari et de tant d'autres compositeurs. Rappelons que des dizaines de compositeurs français ont composé pour les chœurs : Fauré, Chailley, Ropartz, d'Indy, Gounod, Saint-Saëns, Langrée, etc.

En écoutant les commentaires des chefs avec lesquels je corresponds, plusieurs me disent qu'ils bénéficient de plus de temps dans le contexte actuel de la pandémie. Voilà une bonne occasion de mettre à profit la découverte de la musique chorale d'ici.

*Fameq : *Fédération des musiciens (nes) éducateurs (trices) du Québec.*

Chantez dans l'entonnoir SVP: à l'intérieur du laboratoire Covid-19 dans l'espoir de déclarer le chant sans danger

par Charlotte Higgins

The Guardian, édition internationale

Les 40 000 chœurs britanniques ont tous été réduits au silence, les cuivres et les bois aussi. Nous rencontrons les scientifiques qui courent pour découvrir à quel point les instruments de soufflage et le chant sont dangereux

Declan Costello, chirurgien de l'oreille, du nez et de la gorge avec un intérêt pour les troubles de la voix et une carrière parallèle en tant que ténor, revient sur l'année.

« Il y a six mois, si vous aviez dit: 'Vous n'allez pas faire de travail clinique ou de chant, et vos camarades qui sont des chanteurs professionnels vont conduire des fourgonnettes Tesco à la place, et vous allez être dans un théâtre orthopédique un dimanche matin à regarder des flûtes jouées dans des entonnoirs », j'aurais pensé que vous étiez fou.

Au début de l'année, Costello a également acquis « des compétences rudimentaires en soins intensifs » et a développé et financé par crowdfunding un nouvel équipement de protection individuelle pour protéger les travailleurs de la santé de l'infection pendant le processus d'intubation. Mais c'est une histoire pour un autre jour.

[Lire la suite de l'article sur le site web](#)



Declan Costello, chirurgien de l'oreille, du nez et de la gorge avec un intérêt pour les troubles de la voix et une carrière parallèle en tant que ténor.

Photo: Christian Sinibaldi / *The Guardian*



Maintenant, faites une version jazz de Happy Birthday... la chercheuse en sciences des aérosols Marina Finnamore participe au projet.

Photo: Christian Sinibaldi / *The Guardian*

La Singakademie de Berlin : rayonnement musical et émergence du chant choral amateur à l'aube du 19e siècle

**Résumé d'un travail de recherche réalisé
par Julie Marchand, Université de Montréal**

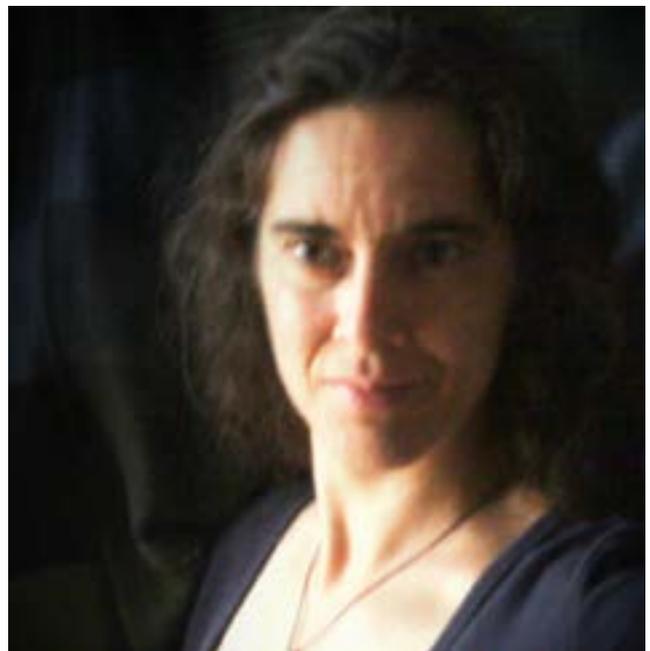
Longtemps restreint à l'exercice professionnel ou relégué à une fonction d'accompagnement liturgique, la pratique du chant choral n'a pas toujours bénéficié du niveau d'accessibilité que nous lui connaissons aujourd'hui. En effet, ce n'est que vers la fin du 18e siècle, avec le développement de la classe bourgeoise qui s'éduque, s'enrichit et se divertit, que la musique prend place dans les foyers et que, dans ce même mouvement, la pratique du chant s'étend à la communauté par la création de nombreux regroupements de choristes amateurs, en Allemagne comme ailleurs dans le monde occidental.

La Singakademie de Berlin, une société chorale née à la fin du 18e siècle et encore en exercice aujourd'hui, est un exemple remarquable d'organisation ayant initié ce grand élan, et ce par le biais d'une approche artistique extrêmement fructueuse et influente en regard de l'histoire de la musique et du genre choral.

Né de manière informelle autour du clavecin de son fondateur Carl Friedrich Christian Fasch (1736-1800) en 1791, l'ensemble gagne rapidement en popularité et en calibre pour atteindre, en 1826, le nombre impressionnant de 374 choristes et une notoriété reconnue par l'ensemble du milieu culturel germanique. Proposant un répertoire

ambitieux de chant sacré – dont le Requiem de Mozart, La Création de Haydn, Judas Maccabeus de Handel et la Symphonie no.9 de Beethoven) – et reconnu pour sa sonorité exceptionnelle et inédite, son rayonnement s'étend rapidement au-delà de Berlin et, dans la foulée, un mouvement choral sans précédent s'établit à partir du 19e siècle dans les pays européens et jusqu'en Amérique.

[Lire la suite de l'article sur le site web](#)



Julie Marchand
Photo courtoisie

Plaidoyer pour le chant choral et la croissance artistique pendant la pandémie

par Michael Sheetz, chef de chœur à New York*

Ces deux mois ont été intimidants et quelque peu éprouvants pour les chefs de chœur. Avec la propagation de la COVID-19 et la publication de nombreux articles et documents de recherche soulignant le danger du chant d'ensemble en personne, il n'y a toujours pas de vaccination ni de calendrier clair pour une reprise des activités.

De nombreux directeurs de chorale se demandent comment nos organisations peuvent-elles procéder et impliquer efficacement nos chanteurs dans le contexte d'une pandémie mondiale?

Nous avons vu de nombreuses vidéos de chorales virtuelles (<https://blog.chorusconnection.com/virtual-choirs-in-2020>) mises en ligne via diverses plateformes de médias sociaux. J'ai été impressionné par l'ingéniosité des chanteurs et des réalisateurs pour produire ce contenu de chez eux à l'ère numérique. Mais si vous êtes comme moi et que vous souffrez d'une certaine technophobie, je vous proposerais qu'il puisse y avoir une autre voie à suivre. Cela implique un défi qui présente à la fois de formidables limites et d'abondantes opportunités et résultats positifs.

L'expérience peut sembler antithétique à tout le concept de chœur: se rassembler en tant que chœur en ligne via une plateforme de téléconférence comme Zoom, afin de faire de la musique - avec le bouton muet activé. Après tout, comment pouvez-vous créer un son, entendre ou

suivre les progrès de vos chanteurs dans ce format?

En raison de problèmes de latence et de rétroaction sur Zoom, il est tout simplement impossible pour le chant d'ensemble de fonctionner en temps réel lorsque tous les microphones sont activés. Mais, pour de nombreux chanteurs professionnels qui se sentent généralement conscients de leur voix et de leurs compétences musicales, le bouton muet peut en fait fournir une opportunité de commencer un processus de croissance artistique d'une manière qui n'est peut-être pas possible avec le chant en personne.

Soyons clairs: je ne suis en aucun cas en train de romancer notre situation actuelle. En tant que chefs, nous rencontrons un gros obstacle. Alors que tant de gens ont envie et recherchent un sentiment de «normalité» et une évasion, le zoom avec le bouton de sourdine (<https://blog.chorusconnection.com/virtual-learning-taking-your-choir-rehearsals-online>) est une voie à suivre.

Cette option sert d'alternative artistique où le temps de nos chanteurs à l'écran peut être consacré à l'approche des partitions et à l'apprentissage de la musique d'une manière non conventionnelle, au lieu de consommer le cycle des nouvelles quotidiennes apparemment en constante évolution et parfois décourageant.

[Lire la suite sur le site web](#)

ENTREVUES

Le Chœur classique de l'Outaouais poursuit sa route

Bon, que fait-on? Telle était notre lancinante question et celle de nombreux chœurs à la mi-mars lorsqu'on apprenait que le Québec « fermait ». Il est fascinant de constater le changement de perception qui s'est opéré depuis ce choc initial. Lors de la première conversation du conseil d'administration après cette bombe, le débat se posait en termes de reporter ou d'annuler notre concert de la fin avril! À ce moment-là, il ne nous était pas immédiatement évident qu'il ne serait pas possible d'offrir un concert « normal » devant spectateurs avant un long moment...

[Lire la suite sur le site web](#)



Chaque choriste avait comme guide la direction sur vidéo de notre chef, Tiphaine Legrand, et le piano de notre accompagnateur Frédéric Lacroix.
Photos Richard Tardif

L'expérience du Chœur de chambre du Québec

Le Chœur de chambre du Québec a vécu cet été l'expérience de chanter dans un lieu fermé en respectant toutes les règles d'hygiène et de distanciation physique recommandées par la Santé publique. Le concert, qui a été diffusé en direct sur Facebook Live le dimanche 5 juillet, a été enregistré à l'Université de Sherbrooke.

[Lire la suite sur le site web](#)

« La musique ne changera pas. Elle nous attend patiemment. »

À la suite de l'expérience vécue par le Chœur de chambre du Québec le 5 juillet à l'Université de Sherbrooke, le directeur et fondateur Robert Ingari a accepté de revenir sur l'événement et de répondre à quelques questions de Réal Marchessault, rédacteur en chef de la revue Chanter.

[Lire la suite sur le site web](#)

HOMMAGE

Hommage à Jeannot Turcotte, un homme de cœur et grand musicien

Les Petits Chanteurs de Beauport pleurent le grand départ de Jeannot Turcotte. Il était notre pianiste attitré depuis notre existence. Il nous a accompagnés à de nombreux concerts, offert plusieurs messes, fait des tournées provinciales et enregistré quatre albums, dont le dernier lancé en novembre 2019. Après 22 ans de complicité, il laisse un vide énorme dans notre cœur.

*Pie Jesu,
Qui tollis peccata mundi dona eis requiem,
Dona eis requiem.*

Voilà ce que j'ai diffusé en tant que chef de chœur de cette chorale lorsque nous avons appris son décès survenu le 5 juin dernier à l'Hôtel-Dieu de Québec. Aujourd'hui, c'est au nom de toute la communauté chorale de la ville de Québec qui a bien connu Jeannot que je veux lui rendre hommage. Récipiendaire du prix Gilles Breton qui lui a été décerné par l'Alliance chorale du Québec en 2016, Jeannot Turcotte a laissé sa marque. Et quelle marque!

Ce musicien de grand talent maîtrisait l'orgue, le piano et le clavecin. Il savait aussi bien accompagner dans le style classique, jazz, folklorique, ethnique que liturgique. Tous les chefs de chœur avec qui il a travaillé, et ils sont nombreux, sont d'accord pour dire que Jeannot n'avait pas son pareil.

Natif de la Vallée de la Matapédia, Jeannot Turcotte a suivi ses cours de piano dès son tout jeune âge. Il obtint un diplôme en piano à Rimouski et il compléta sa formation musicale à l'École de Musique de l'Université Laval où il étudia l'orgue et le clavecin. Il lança sa carrière dans la région

de Québec comme musicien accompagnateur. Pianiste recherché par des artistes et différents types de chorales, il se produisit sur des scènes prestigieuses, dont le Palais Montcalm, le Capitole et le Domaine Forget ainsi que dans plusieurs autres régions du Québec. Il participa à des séries d'émissions culturelles télédiffusées à Radio Canada et contribua à l'enregistrement de plus d'une trentaine d'albums pour différents artistes.

Toutes ces expériences étaient bien loin de lui faire tourner la tête. Toujours d'une grande humilité, Jeannot faisait équipe avec qui il travaillait. Notre avis importait beaucoup pour lui et surtout nos désirs musicaux. Il ne négligeait rien pour répondre à nos demandes. Je me rappellerai toujours qu'il avait pris une chanteuse dans ses bras pour faire un effet scénique lors d'un spectacle au Petit Champlain. Quel esprit de service avait-il pour surmonter sa retenue qu'il avait auprès des femmes! Imaginez donc qu'est-ce qu'il pouvait nous donner musicalement avec ses doigts de magiciens.

Un musicien en demande

Comme son répertoire s'étendait du classique au jazz, de la musique liturgique au folklorique, en passant par toute la gamme de musiques populaires, il fallait s'y prendre d'avance pour l'avoir avec nous. Au moins onze chorales à la fois pouvaient le solliciter dans une même saison. Bien, il ne manquait jamais à sa parole. Petit ou gros contrat, il ne se désistait jamais à ses engagements.

Il a œuvré également à titre d'accompagnateur et d'arrangeur pour des artistes solistes avec qui il s'est produit au Québec, au Nouveau-Brunswick et aux États-Unis. Tant dans les domaines classiques que populaires, on peut parler des Alys Robi, Yves Cantin, Marie-Andrée Paré, Florian Lambert, Carole Cyr, Léo Munger et bien d'autres.

Il a participé à une série d'émissions culturelles télédiffusée à Québec. Il a été soliste invité par l'École de Musique de Charlevoix : le concert a été présenté devant le premier ministre René Lévesque, en compagnie de Pauline Marois et de Jacques-Yvan Morin.

Que nous soyons renommés ou pas, Jeannot donnait le même service. Je peux témoigner, en tant que chef de chœur d'enfants, qu'il les accompagnait comme s'ils étaient de grands musiciens, avec toute la finesse et la sensibilité qu'il pouvait avoir. Il donnait à leurs voix une dimension digne des grands concerts.

Et ce n'est pas parce qu'il en était à sa quatrième messe dominicale (dans la même journée) que son jeu à l'orgue en était amoindri. Les prières et les louanges des paroissiens de Notre-Dame de Foy regroupant les églises de Sainte-Geneviève, Notre-Dame de Foy de Saint-Mathieu et de St-Benoit-Abbé ont pu être souvent inspirées par les fabuleuses improvisations qu'il leur offrait au cours de ces messes ou lors des grandes fêtes religieuses.

seignement de l'orgue et du piano de même qu'à l'enregistrement en studio. Mais son grand bonheur était la scène.

Comme déjà mentionné, il a été le récipiendaire 2016 du prix Gilles-Breton. Ce prix est remis par l'Alliance des chorales du Québec à un musicien qui accompagne de façon régulière des chœurs depuis plus de 15 ans et qui a contribué dans son milieu et dans son domaine au soutien musical du chant choral.

Si j'avais à m'adresser directement à Jeannot à ce moment-ci, je lui dirais ceci :

Cher Jeannot,

Je veux que tu saches que tu es une personne irremplaçable. La vitalité que tu as transmise par ton jeu musical a toujours rehaussé la qualité d'expression que mes jeunes pouvaient donner en concert. Ta générosité s'est toujours manifestée par l'excellence du service que tu nous as donné, peu importe les conditions difficiles dans lesquelles on s'est retrouvés parfois. La fidélité de tes engagements a été exemplaire et ta discrétion a souvent été une leçon de vie pour moi. Nous avons toujours partagé le plaisir de faire de la musique ensemble dans le plus grand respect l'un de l'autre, cela 22 années durant.

Je t'offre toute mon amitié qui est encore plus intense en ce temps de passage vers ta nouvelle existence.

Louise Marie Pelletier
Chef de chœur

Le bonheur de la scène

Jeannot s'est consacré également à l'en-



Jeannot Turcotte était un musicien accompli et d'une grande générosité envers les personnes et les groupes qu'il accompagnait.

Photo courtoisie

Jeannot Turcotte et Louise-Marie Pelletier lors d'une répétition.

Photo courtoisie



Le masque du chanteur



The Singers Mask: Conçu par des professionnels de Broadway pour la sécurité et le confort lors du chant. Avec des boucles d'oreille élastiques réglables et un pont de nez ajustable, il s'adapte parfaitement au visage, tandis que la structure interne éloigne le tissu de la bouche pour permettre un chant et une respiration confortables.

En savoir plus

Une visière conçue pour les choristes



La chef de chœur de l'Ensemble vocal Chant de la Fontaine, Julie Beaulieu, travaille depuis deux mois à conceptualiser une visière, avec l'aide de Magali Garançon (technicienne en impression 3D) adaptée à l'activité du chant choral.

« Mon objectif était de modifier un prototype qui originellement a servi à un pneumologue qui était incommodé par la buée. J'ai donc transformé la visière afin de permettre une qualité de résonance, une liberté d'expression et un confort d'exécution. »

Le prototype de visière porté par sa coconceptrice Julie Beaulieu.

Photo courtoisie

Après un premier essai qualifié de concluant auprès de 10 choristes, les visières ont été imprimées afin que les choristes puissent reprendre leurs activités le 21 septembre. *« Nous avons aussi fait l'essai de mettre la visière sur une casquette, ce qui s'est avéré fort intéressant au niveau du confort (répartition du poids). Bien évidemment nous vivrons l'expérience « live » dans quelques semaines. »*



FORMATION DE SOLFÈGE

par Julie Dufresne

Tous les mercredis,
du 14 octobre au 18
novembre 2020

Apprendre une nouvelle langue, ça demande beaucoup de pratique et de temps. Lire des notes sur une portée, c'est la même chose. Combien de choristes, malgré leur grande expérience chorale ne lisent pas la musique et apprennent par oreille ?

Lecture du nom des notes, lecture des mélodies et rythmes simples, apprentissage des intervalles, ce cours de niveau 1 sera pratique et interactif, semblable à ceux donnés dans les cours de musique au Cégep.

Profitez-en, c'est le moment de plonger !

QUAND ?

Mercredi 14 octobre de 19h30 à 20h30

Mercredi 21 octobre de 19h30 à 20h30

Mercredi 28 octobre de 19h30 à 20h30

Mercredi 4 novembre de 19h30 à 20h30

Mercredi 11 novembre de 19h30 à 20h30

Mercredi 18 novembre de 19h30 à 20h30

QUI PEUT PARTICIPER ?

Le cours est accessible aux membres de l'Alliance à un coût préférentiel mais également aux non-membres.

TARIFS

Membres et membres affiliés : 43\$ + tx pour les 6 cours

Non-membres : 79\$ + tx pour les 6 cours

JE M'INSCRIS

ECHOS DES CHOEURS

Nouvelle présidente à la SCSL



Louise Rousseau a été élue à la fin juin présidente de la Société chorale de Saint-Lambert (SCSL). Premier chœur centenaire au Québec la SCSL reprend ses activités de façon sécuritaire à compter du 15 septembre. « *Une saison complexe, avec masques et distanciation, mais vraiment inspirante sous la direction artistique de Xavier Brossard-Ménard* » précise la soprano 1. Par ailleurs, le chœur salue la mémoire de Cynthia Seath, choriste émérite de la SCSL de 1948 à 1996. Elle est décédée

le 11 juillet dernier à l'âge de 93 ans. Cynthia Seath était la mère de Betty-Jo Christiani (épouse de David Christiani, ancien directeur musical du chœur) et de Candy Seath. Fait rare: toutes trois sopranos 1, elles ont chanté ensemble dans la SCSL, de la fin des années 70 jusqu'au milieu des années 90.

Métier : chef de chœur

Conférence gratuite du chef de chœur de la Société chorale de Saint-Lambert, Xavier Brossard-Ménard, qui expliquera pourquoi il a choisi le métier de chef de chœur. Rendez-vous le mercredi 14 octobre prochain à 19h, au centre multifonctionnel Hooper. Inscription requise.

Tous les détails [ici](#)

Rentrée virtuelle au Chœur St-Laurent

Bien qu'il soit toujours impossible de prévoir une date pour le retour sur scène, Philippe Bourque, directeur artistique du Chœur St-Laurent, ne chôme pas ! En fait, la saison 2020-21 est des plus importantes, car elle sert d'envol pour les célébrations du 50e anniversaire du chœur, en 2022. En septembre, les choristes se retrouveront donc, de façon virtuelle, avec une série d'ateliers variés incluant la formation auditive, la technique vocale, la littérature chorale et bien entendu, la répétition du répertoire des concerts à venir. Le Chœur poursuivra l'étude des quatre messes luthériennes de Jean-Sébastien Bach, lesquelles devaient être présentées, en collaboration avec l'ensemble Les Boréades en avril dernier. Le chœur maintient l'espoir de présenter ce concert au printemps 2021, ou dès que les grands rassemblements seront permis. De plus, maestro Bourque invite le public à se joindre à lui lors de deux webinaires ayant pour sujet des œuvres lui tenant particulièrement à cœur : Le Christ au Mont des Oliviers de Beethoven et le Requiem allemand de Brahms. Visitez choeur.qc.ca pour plus d'informations.

Source : Ludwig van Montréal

On chante sur la Côte-Nord

Le chœur Les gens de mon pays, de la Côte-Nord, a repris ses activités le 1er septembre à l'église des Bergeronnes. La première soirée était ouverte à toutes les personnes intéressées. Le chœur planifie une petite tournée en octobre, pour le mois de la culture. Au programme : des chansons francophones. « Pour nos répétitions, nous chanterons au premier étage de l'église, à deux mètres. Les règles de sécurité émises par le gouvernement seront respectées ! » Nathalie Ross, fondatrice du chœur, en assure toujours la direction musicale.

À Lachute également

L'ensemble vocal Hémiolles de Lachute a repris ses activités en respectant les consignes de la Santé publique. Le chœur de femmes dirigé par Daniel Lafleur aborde un répertoire varié, des airs classiques, populaires, jazz, sacrés, tant en anglais qu'en français, latin ou autres.

Pour information, Louise 450 562-6421 ou cosmos0798@hotmail.com

Vox recrute!



« Après plus de cinq mois de mise en berne des caractères fondamentaux de notre humanité, participez pleinement, une fois la semaine, à l'émergence de l'harmonie des voix et des cœurs pour votre plus grand bonheur et le nôtre. » Sous la direction d'Alain Vadeboncoeur, l'Ensemble choral Vox aborde le répertoire de musique sacrée de toutes époques (plain chant et polyphonie). Bien sûr, comme partout, les mesures seront respectées. Distanciation, désinfection des lieux avant et après, port du masque lors des déplacements dans l'église Saint-Viateur d'Outremont. « Par contre, nous ne porterons pas le masque en chantant. »

<https://www.facebook.com/ensemblevox/>

Distance et masques pour Musica Viva

L'ensemble vocal Musica Viva de Montréal reprend ses activités dans une nouvelle salle, plus spacieuse. Le chœur est dirigé par Cristian Gort.

« Nous pourrions garder entre nous une distance de plus de 2 m. Nous chanterons avec un masque adapté aux chanteurs. Nous suivrons le guide de la CNESST sur les activités de loisir, et nous ferons tout ce qu'il faut pour réduire au minimum les risques pour la santé. Ce sera évidemment une session totalement différente – sans doute sans concert – mais, l'important, c'est que nous pourrions chanter ensemble! Nous aurons un répertoire très simple, favorisant l'écoute et la fusion des voix, question d'appriivoiser l'acoustique de notre nouveau lieu de répétition (et le son à travers un masque!). Pour ceux et celles qui préféreront rester à la maison ou faire un saut occasionnellement, nous offrirons une formule hybride donnant accès aux partitions, aux mp3 et à des capsules et des bouts de répétition en ligne. »

<https://www.musicaviva.qc.ca/>

Enregistrement plutôt que concert pour Les Voix parallèles

« Même dans le contexte actuel, nous gardons le moral et notre désir de chanter en chœur! Nous serons donc prêts à nous réunir en personne cet automne, dans le respect des consignes de la santé publique. Le point culminant de cette session sera cette fois-ci un enregistrement plutôt qu'un concert. Le répertoire comprendra entre autres : François-Hugues Leclair - Éveil au seuil d'une fontaine ; Norbert Palej - The Voice of the Rain (tiré de Whispers of Heavenly Death); Thomas Morley – Fyer! Fyer! ; Giuseppe Verdi – Ave Maria. Léa Moisan-Perrier est la directrice artistique et fondatrice des Voix parallèles de l'École Vincent-d'Indy de Montréal. Le chœur est destiné aux musiciens et aux choristes de tous les horizons. Il vise à rassembler des diplômés de l'École, des musiciens et des choristes ayant des études collégiales ou universitaires en musique ou possédant plusieurs années de formation musicale en cours particuliers.

<http://www.emvi.qc.ca/ecole/voix-paralleles/>

Pique-nique et cours de solfège

Faute de local pour ses répétitions, Sympholies vocales a renoncé à reprendre ses activités régulières. Toutefois, le chœur mixte de Pierrefonds a convié ses troupes à un pique-nique le dimanche 13 septembre. Chacun son lunch mais chansons à partager en plein air. À défaut de répétition, le chœur a décidé d'organiser des cours de solfège en ligne. La directrice musicale Julie Dufresne pilotera la session de 10 cours pour les débutants alors que le pianiste Denis Alain Dion animera une classe de niveau intermédiaire. L'initiative a été saluée par la grande majorité des choristes désireux de parfaire leurs connaissances musicales.

Président recherché

La chorale des Jeunes Voix du Cœur de la Vallée du Richelieu est à la recherche d'un président pour compléter son équipe. « Si vous êtes intéressé ou si vous connaissez dans votre entourage une personne qui aimerait offrir du temps à un organisme dynamique à vocation artistique et pédagogique, n'hésitez pas à prendre contact avec nous ! »

**Pour toutes informations, contactez jeunesvoixducoeur@hotmail.com
ou tél: (514) 292-6184 www.jeunesvoixducoeur.com**

L'avantage d'un petit groupe

C'est la rentrée pour Modulation, ensemble vocal féminin. « Profitez de la dynamique d'un petit ensemble pour renouer avec le chant choral ! » Modulation est un chœur polyphonique montréalais composé de 16 voix de femmes sous la direction de Lucie Roy.

Plusieurs scénarios ont été élaborés, incluant le chant d'ensemble.

www.modulation.ca

Les Voix de la montagne en mode Covid-19

Les Voix de la montagne, de Montréal, recrutent actuellement pour la session d'automne 2020, dans le but « d'offrir la chance aux amateurs de chant et de musique de tous âges et de toutes origines de rejoindre les rangs de notre dynamique chœur ». Les voix ténor et basse sont particulièrement recherchées actuellement. Le chœur assure avoir réinventé un cadre de pratique sécuritaire. Bruno Dufresne assure la direction artistique.

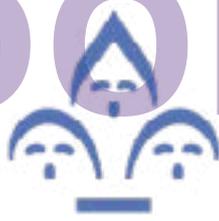
<https://voixdelamontagne.com/>

Chanter c'est « vital » à Terrebonne

Le chœur Voix des Moulins de Terrebonne a mis des mesures en place pour reprendre ses activités de façon sécuritaire. « *Parce que chanter c'est vital et que nous travaillons fort pour rendre le retour sécuritaire, nous accepterons des nouveaux membres. Besoin de retrouver le calme et le bien être? Venez chanter avec nous ! Alexandra Boulianne, notre chef de chœur, a su par son dynamisme et son grand talent nous amener à travers les ans dans des répertoires aussi disparates les uns des autres que ce soit du grand classique et des œuvres célèbres, aux comédies musicales en passant par la musique de danse, des gens de notre terroir aux chansonniers québécois, tout y passe toujours avec passion et dévouement.* »

<https://www.voixdesmoulins.qc.ca/>

COORDONNÉES



ALLIANCE CHORALE
DU QUÉBEC

Plus de voix, plus d'harmonie

2, rue Ste-Catherine Est, suite 302

Montréal (Québec) H2X 1K4

Téléphone : 514-252-3020

Télécopie : 514-252-3222

Courriel : info@chorales.ca

Nous vous rappelons que nos bureaux sont

actuellement fermés, en raison des circonstances et des mesures gouvernementales actuelles.

L'Équipe de l'Alliance chorale du Québec reste néanmoins active durant cette période.

Le Conseil d'administration de l'Alliance chorale du Québec est composé de :

Vous voulez nous faire part de vos activités ?

Chaque année, les chorales membres de l'Alliance mettent sur pied des activités, concerts, voyages, échanges et autres. Pourquoi ne pas faire profiter l'ensemble des choristes québécois de vos « bons coups »?

Faites-nous parvenir par courriel à redaction@chorales.ca un article, des photos ou une vidéo et il nous fera plaisir de publier dans les pages de la revue ce qui fait la vivacité de notre organisation et de ses membres!

Lyne Dusseault, présidente

Johanne Ross, vice-présidente

Nathalie Ross, secrétaire

Lyne Rompré, administratrice

Danielle Thibault - Trésorière

Christian Barrette, administrateur

Marie-Claude Ferland, administratrice

Gilbert Patenaude, administrateur

Valérie Dostaler, administratrice

Comité de rédaction de la Revue Chanter

Vous avez quelques heures que vous aimeriez consacrer aux autres? Vous aimez écrire et aimeriez être lu ailleurs que sur Facebook? Pourquoi ne pas devenir rédacteur ou rédactrice pour la revue Chanter? Vous avez des sujets dont vous aimeriez traiter ou des expériences à partager? Nous publions 4 numéros réguliers par année.

Communiquez avec Réal Marchessault, rédacteur en chef, à redaction@chorales.ca.

Équipe de la permanence



Marie-Èlène Lamoureux
Directrice générale



Farah Yessad
Coordonnatrice principale



Julie Carlier
Responsable des communications

L'Alliance bénéficie du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec.



L'Alliance chorale du Québec est membre de À Coeur Joie International, de Chorus America, de Canada Choral et du Conseil Québécois du Loisir.

REVUE CHANTER



2, rue Sainte-Catherine Est, bureau 302
Montréal (QC) H2X 1K4 (Canada)
(+1) 514-252-3020
1-888-924-6387